

CIO Talkback: Vert, l'IT belge?

'L'IT vert' est un concept attirant pour toutes les personnes concernées. Ou peut-être pas? Les fabricants peuvent vendre du nouveau matériel. Vous pourrez cette fois présenter votre prochain remplacement de PC comme une économie d'énergie. Et votre patron pourra se vanter d'aider à sauver la planète. Les CIO belges restent cependant réalistes. // DOMINIQUE DECKMYN

Est-ce que le management est demandeur d'IT vert?

• Jos Van Roosbroeck: Non, il parle surtout de réductions des frais d'énergie

• Ronny Goossens: Non, il nous demande de l'uptime, du risk management, de la compliance, etc

• Kurt De Ruwe: Bayer est très actif autour du thème écologique. Nous nous concentrons sur la production, pour limiter les rejets de nos usines. Ces dernières années, nous avons également travaillé sur de nouveaux processus de production qui limitent les rejets et la consommation d'énergie. L'IT vert est un concept neuf. Au départ, nous voulions rendre nos centres de données internes plus verts. Nous étudions maintenant la manière de limiter les trajets avec de nouvelles méthodes de collaboration. Nous avons placé sur notre site une partie spéciale qui a trait à notre programme climatique

• Alain Conrath: Jusqu'à présent, nous avons reçu peu de questions sur le domaine "Green IT"

Tout tourne autour de la consommation d'énergie, ou d'autres considérations écologiques entrent-elles également en jeu?

• Kurt De Ruwe: Outre la consommation d'énergie des serveurs et PC, nous étudions également de nouveaux instruments de collaboration pour limiter les trajets

• Ronny Goossens: Chez nous, il s'agit d'uptime. Pour cette raison, nous avons déménagé tout notre centre de données dans une co-location à Hilversum qui se charge de garantir le refroidissement, le contrôle d'accès,

l'électricité et la détection de bande

• Jos Van Roosbroeck: Il s'agit essentiellement d'économies d'énergie, et également dans une moindre mesure d'appareils IT qui durent plus longtemps que la moyenne de trois ans

• Alain Conrath: La réduction éventuelle des coûts retiendra certainement toute notre attention. Des considérations écologiques en lien avec notre mission peuvent être un des facteurs influençant nos critères de décision.

En tant que partenaire incontournable de l'assurance-maladie et mouvement social, la Mutualité chrétienne contribue au quotidien à la construction d'une politique de santé au sens large, à savoir: des soins de santé de qualité, de la prévention, des activités spécifiquement conçues pour les enfants ou les ados, les personnes moins valides ou les aînés, les sportifs ou les moins sportifs...

Nous sommes, dès lors, sensibles à tout facteur pouvant influencer l'état de santé de nos membres. Par ailleurs, depuis plus de cent ans, notre couleur est le vert

A quel moment la consommation d'énergie de vos appareils TIC est-elle apparue sur le radar de votre entreprise?

• Kurt De Ruwe: Il y a environ 18 mois

• Ronny Goossens: Depuis le début de l'an dernier, quand une fissure dans le toit à laisser s'échapper de la vapeur. Le même mois, les

plombs ont sauté à cause de la consommation d'électricité

• Jos Van Roosbroeck: On a commencé à en parler il y a quelques années, quand nous avons prévu de migrer vers Citrix. L'économie a été utilisée comme une partie du business case

• Alain Conrath: Globalement, nous ne voyons pas de problème pour les prochaines années. Les extensions de nos systèmes seront couvertes par les actions de virtualisation que nous menons

Localement, une inquiétude subsiste. Les technologies les plus récentes nécessitent une concentration plus importante au mètre carré d'énergie (alimentation électrique, refroidissement)

Elles nécessiteront de revoir les concepts actuellement utilisés et de mener des analyses d'impact au cas par cas

Est-ce que l'électricité fait partie de votre budget TIC?

• Jos Van Roosbroeck: Non

• Kurt De Ruwe: Non, et nous ne prévoyons rien de tel. Mais la consommation électrique est détaillée pour notre budget centre de données

• Ronny Goossens: L'électricité est reprise sur notre facture mensuelle du centre de co-location

• Alain Conrath: Dans notre organisation, la facture énergétique pour les centres de calcul a toujours fait partie du budget informatique. Celle-ci est suivie d'année en année.

Nous avons connu une première augmentation sensible au cours de l'année 2007. Si nous exprimons la facture énergétique par rapport au budget informatique, le rapport reste stable. Cela doit probablement s'expliquer d'une part par la renégociation des contrats d'alimentation électrique et d'autre part par des actions de modernisation de notre parc hardware entreprises ces dernières années.

Prévoyez-vous de réduire la consommation d'énergie du côté client?

• Kurt De Ruwe: Oui

• Ronny Goossens: Non

• Jos Van Roosbroeck: Le passage de PC avec des écrans CRT à des Windows Based Terminals avec écrans LCD a eu un impact important sur la consommation d'énergie

• Alain Conrath: Jusqu'à présent, nous n'avons pas de plan concret pour la partie utilisateur. Il est plus probable que nos premières actions porteront sur les impressions de documents (rationalisation du parc d'imprimantes, suppression de documents inutiles, mises à disposition d'autres formes d'état de suivi, ...)

Nous avons toutefois franchi un premier pas puisque la consommation électrique (Energy Star 4.0 compliant) était l'un des critères de sélection lors du dernier appel d'offre pour le renouvellement de notre parc de PC.

Prévoyez-vous de limiter la consommation des centres de données?

• Kurt De Ruwe: Oui, et à ce niveau nous avons déjà implémenté une série de mesures

• Ronny Goossens: Non, mais nous tra-

vailons avec des serveurs lames et de la virtualisation, nous pouvons donc contrôler la croissance de notre consommation d'énergie

• Alain Conrath: En ce qui concerne le centre de données, nous consacrons en collaboration avec le gestionnaire du bâtiment cette année 2008 à mener un audit externe sur la situation actuelle de nos centres de données. Notre stratégie de modernisation de notre infrastructure a nécessité le remplacement de nombreuses pièces hardware de notre parc. Il était nécessaire de dresser un bilan de la situation actuelle et de vérifier si l'organisation de nos centres de données était toujours optimale en matière d'alimentation électrique et de refroidissement. Les résultats de cet audit orienteront nos plans d'action pour les années futures

• Jos Van Roosbroeck: Il n'y a pas de véritable plan, mais nous comparons la consommation d'énergie et les besoins de refroidissement des nouveaux serveurs. La capacité de refroidissement de notre centre de données est limitée, et nous ne souhaitons pas l'étendre

Outre l'économie d'énergie, y-a-t-il d'autres éléments 'IT vert' qui selon vous survivront à la mode actuelle (et à la prochaine vague d'économies)?

• Alain Conrath: En 2008, les considérations "green IT" sont essentiellement initiées par les fournisseurs informatiques et se traduisent par des campagnes commerciales importantes. Il s'agit d'un effet de mode, parfois assez éloigné de la réalité de terrain et des plans de projet en cours de réalisation. J'estime qu'à plus long terme la tendance green se renforcera et se traduira par des mesures de plus en plus concrètes. Celles-ci seront vraisemblablement accompagnées de nouvelles réglementations et d'incitants. Autant, nous y préparons dès à présent

• Jos Van Roosbroeck: Dans la planification, de la stratégie IT et du budget, l'accent est mis sur le soutien du business et la création de valeur. La composante écologique peut en être un aspect, mais moins au niveau IT que dans notre autobusiness

• Kurt De Ruwe: Bayer possède un programme climat qui touche également différents domaines hors production. Ce n'est pas un phénomène de mode qui sera oublié dans quelques mois



Alain Conrath est directeur ICT chez l'Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes (ANMC).



Ronny Goossens est ICT-Manager chez Certis Europe, un fournisseur de produits de construction.



Jos Van Roosbroeck est ICT Director de l'entreprise de leasing LeasePlanBelgium.



Kurt De Ruwe est CIO chez Bayer, MaterialsScience AG à Leverkusen.

L'avenir du security business



Lors d'un incident le management responsable fournira-t-il?

Au moment où j'écris ces lignes, les entreprises de sécurité font la part de leurs services et solutions à la RSA Conference 2008 de San Francisco. Je tente de suivre les keynotes de ce salon via les différents sites d'actualité. Une affirmation de Val Rahmani, general manager d'IBM ISS, a retenu mon attention: "Le security business n'a pas d'avenir." // ERWIN GEIRNAERT

Cette affirmation est celle du general manager d'une entreprise 100% sécurité, reprise l'an dernier par IBM. Et IBM a repris d'autres entreprises sécurité pour les intégrer entre autres dans la suite Rational

Cette affirmation doit donc cacher quelque chose. Et en effet, IBM ne veut plus parler de sécurité, mais de 'sustainable business'. Naturellement, on peut traduire 'sustainable' de différentes manières, mais pour moi cela signifie que l'environnement IT d'une entreprise doit rester sûr sans devoir installer d'autres gadgets

C'est beau en théorie, mais on en est encore loin, et cette donnée est même parfois oubliée par les mercatiers. Val Rahmani affirme que la sécurité est toujours une donnée réactive. Sans virus, nous n'avons pas besoin de logiciels antivirus, sans hackers, pas de pare-feu, sans IT, pas de sécurité IT. Et pour moi, cela est dû à l'imaturité de l'industrie IT: nous devons encore apprendre des erreurs du passé, comme d'autres industries avant nous.

Heureusement, il y a assez d'initiatives de groupage comme OWASP pour avoir des logiciels protégés et des entreprises comme Microsoft où la sécurité logicielle est une priorité absolue, mais quel que soit le sens dans lequel vous

prenez le problème, une entreprise 100% sécurité, reprise toujours besoin d'un pare-antivirus, d'antispam, d'accès d'authentification forte, etc, pour une application sûre. La question est donc de savoir s'il doit s'agir d'un vendeur de sécurité ou d'un vendeur de logiciel. Et qui se qualifie de system engineer interne ou d'expert externe? Et qui valide de sécurité?

Il faut partir du fait que d'entreprise ou que le management estime ne pas avoir de problème son infrastructure IT. Il ne s'agit pas de se voiler la face, mais de faire aux connaissances de son fournisseur IT. Mais en cas d'incident, c'est le management qui est responsable. Le fournisseur IT et les exigences de confiance, d'intégrité et de disponibilité sont pas reprises dans l'offre, ou les SLA. Alors qu'il s'agit des conditions les plus importantes qui doivent être reprises dès le début d'un projet. Les exigences du business doivent être reprises de manière explicite et les validations nécessaires doivent être appliquées avant l'acceptation du projet ou le lancement de sa production. Et cela ne se résout pas en un produit commercial, mais en un processus business

Erwin Geirnaert (erwin.geirnaert@zionsecurity.com) est fondateur et (web) application security expert chez Zion Security